

Marc Müller, président de «Médecins de famille Suisse»

Médecine de famille: le printemps est là, tout va germer



Le jeudi avant Pâques étant suivi de presque quatre jours sans journaux, certains journalistes nous ont reproché d'avoir mal choisi la date de remise des signatures de notre initiative «Oui à la médecine de famille». Mais pour nous médecins de famille, la mouture 2010 du 1^{er} avril n'en fut pas moins un jour de fête.

Il y a quatre ans déjà, lors de la grande manifestation sur la Place fédérale à Berne, nous avons remis une pétition de plus de 300 000 signatures. Cette année-ci nous avons su prouver à nouveau nos capacités faire bouger les choses sur le plan politique: en cette cinquième Journée de la médecine de famille, c'est une initiative que nous avons remise, munie de plus de 200 000 signatures validées et recueillies en cinq mois à peine. Le nombre de signatures et la rapidité de leur récolte situent notre initiative dans le peloton de tête des initiatives populaires. Une fois de plus, nos patientes et nos patients ont démontré l'importance que revêt pour eux une médecine de famille vigoureuse, régionalisée et de haute qualité. Nous leur adressons un tout grand merci.

L'événement de la remise des signatures a satisfait nos attentes. La radio, la télévision et les journaux ont donné une fois de plus un écho de la médecine de famille, où l'on sent toutefois que les médias ne comprennent pas aisément pourquoi l'initiative se focalise sur la qualité dans la médecine de famille, sur son rôle dans les soins

publics et sur l'amélioration de son profil professionnel dans le but d'attirer la relève médicale, au lieu de s'orienter sur des questions financières.

Nous serions presque tentés de déclarer que nous y sommes. Mais en réalité, la remise de l'initiative n'est que le début et nous devons maintenant nous atteler à lui donner du contenu. Il faut soutenir les instituts de médecine générale dans la formation; il faut que tous les futurs médecins de famille aient la possibilité, et même l'obligation de poursuivre leur assistantat au cabinet médical; il faut optimiser et mettre en œuvre le nouveau titre commun de formation postgraduée.

La fondation de notre association professionnelle a nettement amélioré notre présence sur la scène politique. La première assemblée des délégués s'est également déroulée le 1^{er} avril, renforçant

ainsi la valeur de symbole de cette date. L'association doit maintenant passer des paroles (de l'initiative) aux actes. Elle a élaboré un premier document de positionnement stratégique et formé des groupes de travail: le navire quitte le quai.

C'est grâce à la pression de l'association que l'indemnité forfaitaire de dérangement en cas de visite n'a pas été supprimée. Là aussi, la première difficulté, toujours la plus pénible, est surmontée.

Grâce à vous tous nous réussirons à réaliser ce que

François Héritier nous avait annoncé à l'occasion de la conférence de presse lors de la remise de l'initiative: «Le sombre hiver de la médecine de famille est terminé: nous allons vers un printemps ensoleillé couronné de succès.»

Le sombre hiver de la médecine de famille est terminé: nous allons vers un printemps ensoleillé couronné de succès.